



N° 88F0006XIF au catalogue — N° 005

ISSN: 1706-8975

ISBN: 0-662-79224-6

Document de travail

Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique

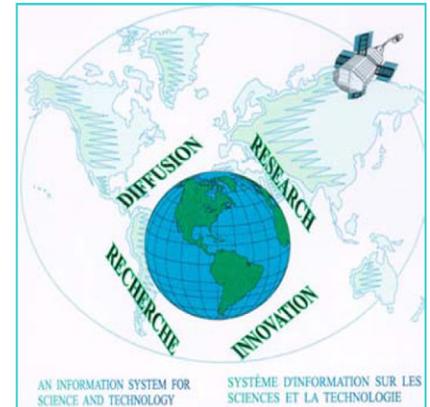
Caractéristiques des petites entreprises qui deviennent des entreprises de taille moyenne : Répartition industrielle et géographique des petites entreprises à forte croissance

par Michael Bordt, John McVey et Al Short

Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique (DSIIE)
7-A Immeuble R.-H.-Coats, Ottawa K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136

Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Personnes-ressources à contacter pour de plus amples informations

Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique

Directeur Dr. F.D. Gault (613-951-2198)

Directeur adjoint Craig Kuntz (613-951-7092)

Programme d'information sur les sciences et la technologie

Conseillère spéciale, Science et technologie

Dr. Frances Anderson (613-951-6307)

Chef, Indicateurs du savoir

Michael Bordt (613-951-8585)

Conseiller spécial, Sciences de la vie

Antoine Rose (613-951-9919)

Section des enquêtes des sciences et de l'innovation

Chef, Enquêtes sur la science et la technologie

Antoine Rose (613-951-9919)

Télécopieur : (613-951-9920)

Courriel : Dsiieinfo@statcan.ca

Documents de travail

Les Documents de travail publient des travaux relatifs aux questions liées à la science et la technologie. Tous les documents sont sujets à un contrôle interne. Les opinions exprimées dans les articles sont celles des auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par Statistique Canada.

**Caractéristiques des petites entreprises qui deviennent des entreprises de
taille moyenne :
Répartition industrielle et géographique des petites entreprises à forte
croissance**

Michael Bordt, John McVey, Al Short
Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique
Statistique Canada

Comment obtenir d'autres renseignements :
Service national de renseignements : 1 800 263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.ca

Février 2005

88F0006XIF2005005
ISSN : 1706-8975
ISBN : 0-662-79224-6

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

© Ministre de l'Industrie, 2005. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- ^p provisoire
- ^r rectifié
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
- ^E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Nota :

En raison de l'arrondissement des données, les totaux ne correspondent pas toujours à l'addition de leurs composantes.

Caractéristiques des petites entreprises qui deviennent des entreprises de taille moyenne

La présente série de documents de travail portant sur les *Caractéristiques des petites entreprises qui deviennent des entreprises de taille moyenne* est le résultat d'un projet conjoint de Statistique Canada et du Programme d'aide à la recherche industrielle du CNRC (PARI-CNRC). Ce projet est né du désir de mieux comprendre comment et pourquoi certaines entreprises sont en croissance.

Les études consacrées à la croissance des entreprises ont largement porté sur des industries particulières ou un ensemble restreint de facteurs. Tout en s'appuyant sur les acquis, les artisans de ce projet ont exploité les points forts des données de la Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique de Statistique Canada afin de soumettre à une évaluation unique un large éventail de facteurs de croissance s'appliquant aux entreprises canadiennes.

La présente étude est fondée sur l'analyse des entreprises qui, dans le cadre de nos enquêtes ont fait cette transition de la petite à la moyenne entreprise. Il s'agit de l'Enquête sur l'innovation de 1999, de l'enquête Recherche et développement dans l'industrie canadienne, de l'Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie, de l'Enquête sur les technologies de pointe dans l'industrie canadienne de la fabrication (1998) et du Programme d'analyse longitudinale de l'emploi – Fichier sur les petites régions (PALE-FPR). Outre cette analyse statistique, nous avons mené des interviews auprès des entreprises qui ont connu une telle transition. Chacun des cinq documents de travail de la série présente un aspect de la transformation des petites entreprises en entreprises de taille moyenne.

Contexte et objectifs

Parmi les autres composantes de ce projet figure la détermination des différences entre les entreprises qui connaissent une croissance rapide et les autres. De même, on tente de déterminer et de comprendre les qualités des petites entreprises qui ont le potentiel nécessaire pour devenir des entreprises de taille moyenne.

Dans les récentes études de l'économie et de l'entreprise (Audretsch et Feldman, 1996; Gertler *et al.*, 2002; Agrawal, 2003), on fait valoir l'importance de l'emplacement géographique, c'est-à-dire que les villes exercent un attrait variable pour les entreprises et la main-d'œuvre hautement qualifiée (Florida, 2002) et que la proximité d'industries connexes et d'autres services de soutien, comme les services de capital de risque (Porter, 1998; Voyer, 2003), crée un effet de concentration qui est plus favorable à la croissance dans certaines industries que dans d'autres. Pour compliquer un tableau déjà complexe, mentionnons l'idée que les collectivités peuvent faire croître l'emploi de diverses façons (utilisation élevée ou faible de la technologie; spécialisation et généralisation) (Bordt et Katz, 2004).

Cet aspect du projet ajoute une pièce au puzzle : quelles sont les industries et les collectivités où on trouve proportionnellement le plus de petites entreprises en croissance rapide? On peut mettre les autres aspects du projet en perspective en estimant le nombre de petites entreprises qui sont devenues ou non des entreprises de taille moyenne. On constate, par exemple, qu'il y a une bien plus grande propension à l'accession à l'entreprise moyenne parmi les petites entreprises que dans l'ensemble des entreprises (Lonmo, 2004). Enfin, cette analyse peut aussi servir à établir une « cible » pour le développement futur de l'entreprise : quelles sont les entreprises qui n'ont pas atteint une taille moyenne et comment pourrait-on les appuyer dans leur stratégie de croissance?

Concepts, définitions et approche

On utilise généralement le terme **collectivités** à Statistique Canada pour désigner les cités, villes, villages, réserves indiennes et établissements indiens, etc. Toutefois, il s'agit maintenant d'un terme générique qui sert à désigner aussi les régions métropolitaines de recensement (RMR, qui comprennent parfois plusieurs cités et villes), de même que les agglomérations de recensement (AR, qui peuvent aussi comprendre plusieurs cités et villes). Dans le présent document, le terme « collectivités » est utilisé comme synonyme de RMR et d'AR.

Étant donné que l'on utilise une source de données non courante pour cette analyse, il est important de passer en revue les concepts et définitions avant d'examiner les résultats. Le PALE-FPR (Programme d'analyse longitudinale de l'emploi – Fichier sur les petites régions) est une base de données synthétique élaborée à partir de diverses sources administratives. L'unité d'analyse est l'*entreprise régionale*, c'est-à-dire tous les établissements d'une entreprise qui a des activités dans une ville (région métropolitaine de recensement ou agglomération de recensement). L'effectif dans une entreprise régionale est mesuré à partir de l'UIM ou unité individuelle de main-d'œuvre. Dans la plupart des cas, une UIM correspond à un employé, mais il arrive parfois qu'une personne travaille pour plusieurs entreprises au cours d'une année donnée, ce qui fait que son UIM est répartie de façon proportionnelle entre les entreprises. Un travailleur à temps partiel correspond à une UIM au total.

L'ensemble de données représente les entreprises comptant des employés. C'est pourquoi les entreprises de propriétaires-exploitants, dont le propriétaire est le seul employé et qui ne retiennent pas d'impôt sur le revenu pour le compte de leurs employés par l'entremise des comptes de retenues sur la paye de l'Agence du revenu du Canada, ne sont pas représentées. Du fait de l'unité d'analyse utilisée (entreprises régionales) et de

la couverture (entreprises comptant des employés), il n'est pas facile de comparer les résultats de ces analyses avec les données sur les entreprises et l'emploi provenant d'autres sources.

Compte tenu de la nature régionale des données, la « disparition » d'entreprises peut s'entendre d'entreprises qui ont fait faillite, mais aussi d'une usine d'une entreprise importante qui ferme ses portes ou qui s'installe dans une autre ville.

La croissance est mesurée du point de vue de la variation de l'UIM d'une période à l'autre (dans ce cas, 1995 par rapport à 2000).

- Les **microentreprises à forte croissance** sont des entreprises régionales dont la taille a doublé ou plus que doublé, mais dont le nombre d'UIM continue d'être inférieur à 20.
- Les **entreprises à forte croissance** sont des entreprises régionales dont l'effectif a doublé ou plus que doublé, et qui comptent plus de 20 UIM.
- Les **entreprises en croissance** sont des entreprises régionales dont l'effectif a augmenté entre 20 et 99 %.
- Les **entreprises stables** sont des entreprises régionales dont l'effectif a augmenté de 20 % au maximum.
- Les **entreprises en déclin** ont vu leur effectif diminuer de plus 20 %.
- Les **entreprises disparues** n'existent plus dans la région.

Résultats

Parmi toutes les entreprises régionales qui existaient en 1995 (1,1 million), environ la moitié n'ont pas survécu jusqu'en 2000. Un tel taux de disparition n'a rien de singulier, comme l'a montré Baldwin (2000), les entreprises n'étant susceptibles que dans une proportion de 36 % d'avoir une longévité de plus de cinq ans. Dans presque tous les cas, ce sont de très petites entreprises qui

sont disparues. Comme le montre le tableau 1, il en est aussi apparu un grand nombre (607 000), si bien qu'au cours de la période, le nombre total d'entreprises a augmenté d'environ 55 000.

De 1995 à 2000, 1,4 % de toutes les entreprises canadiennes ont vu leur effectif augmenter de 100 % ou plus (Tableau 2). Parmi toutes les catégories de tailles, celle des entreprises comptant de 1 à 99 employés était moins susceptible de doubler de taille que les catégories supérieures. Par contre, 3,9 % des entreprises comptant entre 100 et 499 employés ont réussi à doubler leur effectif au cours de la période.

Tableau 1. Dynamique des entreprises dans le PALE-FPR, 1995-2000

Situation	1995	2000
	Entreprises régionales	
Entreprises existantes	552 071	552 071
<i>Microentreprises à forte croissance</i>	61 082	61 082
<i>Entreprises à forte croissance</i>	16 005	16 005
<i>Petites entreprises (1-99) UIM</i>	15 377	15 377
<i>1-19 UIM</i>	11 464	11 464
<i>20-49 UIM</i>	2 961	2 961
<i>50-99 UIM</i>	952	952
<i>100-499 UIM</i>	556	556
<i>500 UIM et plus</i>	72	72
<i>Entreprises en croissance</i>	117 244	117 244
<i>Entreprises stables</i>	70 134	70 134
<i>Entreprises en déclin</i>	287 606	287 606
Entreprises créées (1996 à 2000 inclusivement)	...	607 454
Entreprises disparues (1996 à 2000 inclusivement)	552 528	...
Total	1 104 599	1 159 525

Source : Statistique Canada, PALE-FPR.

Tableau 2. Répartition des entreprises régionales selon la catégorie de taille de départ et la catégorie de croissance, 1995-2000

Catégorie de taille de départ	Microentreprises à forte croissance	Entreprises à forte croissance	Entreprises en croissance	Entreprises stables	Entreprises en déclin	Entreprises disparues	Toutes	Entreprises régionales
	pourcentage de la catégorie de taille de départ							n
1-99 UIM	5,6	1,4	10,5	6,2	25,8	50,5	100,0	1 088 004
100-499 UIM	-	3,9	18,6	17,2	41,9	18,4	100,0	14 077
500 UIM et plus	-	2,9	15,7	21,4	48,6	11,5	100,0	2 521
Total	5,5	1,4	10,6	6,3	26,0	50,0	100,0	1 104 602

Source : Statistique Canada, PALE-FPR.

Tableau 3. Répartition de l'effectif selon la catégorie de taille de départ et la catégorie de croissance, 1995-2000

Catégorie de taille de départ	Microentreprises à forte croissance	Entreprises à forte croissance	Entreprises en croissance	Entreprises stables	Entreprises en déclin	Entreprises disparues	Toutes	Effectif
	pourcentage de la catégorie de taille de départ							UIM
1-99 UIM	1,8	3,7	16,1	11,7	34,8	32,0	100,0	7 038 449
100-499 UIM	-	3,9	18,5	17,2	42,7	17,7	100,0	2 720 977
500 UIM et plus	-	2,0	15,9	24,8	49,0	8,3	100,0	4 335 464
Total	0,9	3,2	16,5	16,8	40,7	21,9	100,0	14 094 890

Source : Statistique Canada, PALE-FPR.

Les entreprises à forte croissance représentaient 3,7 % de l'effectif des petites entreprises en 1995 (Tableau 3). Même si la moitié des entreprises régionales qui existaient en 1995 étaient déjà disparues en 2000, cette perte ne représentait que 21,9 % de

l'effectif. Cela ne devrait pas être perçu comme donnant une image négative de l'économie au cours de cette période où il s'est créé beaucoup d'autres emplois et entreprises régionales. La présente analyse est axée sur les entreprises qui ont survécu de

Tableau 4. Catégorie de croissance pour les petites entreprises (1-99 UIM en 1995), selon l'industrie, 1995-2000¹

Catégorie d'industrie (regroupement de la CTI80)	Microentr. à forte croissance	Entr. à forte croiss.	Entr. en croiss.	Entr. stables	Entr. en déclin	Entr. disp.	Toutes	Nombre de petites entreprises en 1995 n
	(% de la catégorie de taille de départ)							
16 Industries des produits en matière plastique ²	5,5	6,9	16,5	7,3	23,0	40,9	100,0	2 317
33 Industries des produits électriques et électroniques	6,8	5,9	13,5	6,5	22,6	44,7	100,0	3 390
29 Industries de première transformation des métaux	4,9	5,3	15,7	9,5	23,6	41,1	100,0	1 003
32 Industries du matériel de transport	5,6	5,2	14,2	6,2	20,7	48,3	100,0	3 299
26 Industries du meuble et des articles d'ameublement	5,3	5,1	15,1	6,8	19,9	47,8	100,0	3 237
25 Industries du bois	4,6	5,0	13,6	6,9	19,5	50,4	100,0	6 744
27 Industries du papier et produits connexes	4,9	5,0	11,2	8,1	21,1	47,1	97,4	1 381
31 Industries de la machinerie	6,0	4,5	16,7	8,5	23,0	41,3	100,0	4 557
30 Industries de la fabrication des produits métalliques	5,7	4,2	18,5	9,3	25,4	36,8	100,0	10 645
18 Industries textiles de première transformation	0,0	4,0	3,0	7,9	25,2	41,0	81,2	329
10 Industries des aliments	4,2	3,9	11,8	7,3	23,1	49,7	100,0	6 602
06 Industries des mines	4,3	3,7	6,1	4,1	16,5	61,0	95,9	991
35 Industries des produits minéraux non métalliques	5,9	3,4	15,6	8,2	23,8	43,2	100,0	2 814
39 Autres industries manufacturières	5,9	3,1	12,9	6,7	28,6	42,9	100,0	6 960
07 Industries du pétrole brut et du gaz naturel	5,1	3,0	7,1	2,8	22,1	59,5	99,4	1 628
19 Industries des produits textiles	4,0	2,9	11,9	7,8	28,6	44,9	100,0	1 633
37 Industries chimiques	5,9	2,9	13,1	7,3	24,2	46,5	100,0	3 463
09 Industries des services miniers	6,2	2,6	8,2	4,4	19,3	59,3	100,0	5 040
24 Industries de l'habillement	3,8	2,6	8,8	5,5	24,7	54,6	100,0	4 357
15 Industries des produits en caoutchouc	5,8	2,5	15,1	10,7	24,8	39,1	98,1	516
05 Industrie des services forestiers	4,7	2,2	6,1	2,6	17,5	66,0	99,1	2 220
11 Industries des boissons	6,3	2,2	12,9	4,9	17,2	52,9	96,5	773
28 Imprimerie, édition et industries connexes	4,9	2,1	11,9	7,4	28,1	45,6	100,0	9 934
70-79 Services	6,5	1,5	9,6	5,6	29,6	47,3	100,0	176 216
40-49 Construction, transport, communications et services publics	6,3	1,4	10,3	5,3	24,5	52,3	100,0	171 640
Toutes les industries	5,6	1,4	10,5	6,2	25,8	50,5	100,0	1 088 004
50-69 Commerce de gros et commerce de détail	5,4	1,3	11,9	7,1	25,7	48,5	100,0	234 637
80-89 Industries des services gouvernementaux	6,0	1,3	13,3	9,5	31,9	38,0	100,0	94 179
90-99 Industries de l'hébergement et de la restauration et Autres industries de services	4,8	1,1	9,1	5,5	23,9	55,6	100,0	232 700
02 Industries des services agricoles	7,0	0,8	12,0	6,6	24,2	48,7	99,3	5 723
04 Industrie de l'exploitation forestière	5,2	0,7	6,5	3,4	20,2	63,6	99,5	11 898
03 Industries de la pêche et du piégeage	6,4	0,6	6,9	4,2	20,6	61,4	100,2	5 974
01 Industries agricoles	5,7	0,5	8,2	4,5	25,9	55,1	100,0	54 230
Code inconnu de la CTI	2,3	0,2	1,5	0,8	6,5	88,7	100,0	14 785
08 Industries des carrières et sablières	5,4	X	11,2	X	26,2	48,7	91,9	1 129
12 Industries du tabac	X	0,0	X	X	18,6	31,4	50,0	86
17 Industries du cuir et des produits connexes	4,5	X	7,0	X	28,7	53,3	93,4	561
36 Industries des produits raffinés du pétrole et du charbon	7,1	X	12,4	X	3,2	40,0	62,6	340

Source : Statistique Canada, PALE-FPR

Nota :

1. Le tableau est classé en pourcentages décroissants des entreprises à forte croissance. Des suppressions de données attribuables à la petite taille des échantillons dans certaines catégories de croissance font en sorte que certaines lignes ne totalisent pas 100 %

2. Même si les Industries des produits en matière plastique comptent la proportion la plus élevée de petites entreprises à forte croissance, le nombre le plus élevé d'entreprises se retrouve dans les secteurs plus importants (plus de 3 000 petites entreprises à forte croissance dans le commerce de gros et le commerce de détail, mais seulement 160 environ dans les industries des produits en matière plastique).

1995 à 2000, et non pas sur la dynamique générale de l'entreprise et de l'emploi au cours de cette période.

La proportion de petites entreprises à forte croissance a considérablement varié selon l'industrie et la ville. Les deux secteurs comptant la proportion la plus forte de transitions étaient ceux des « produits en matière plastique », à 6,9 %, et ceux des « produits électriques et électroniques », à 5,9 % (Tableau 4). Les industries se répartissaient généralement en trois groupes du point de vue de la proportion de petites entreprises à forte croissance. Les industries où les proportions étaient les plus élevées, c'est-à-dire au-dessus de 4 %, appartenaient toutes au secteur de la fabrication. L'industrie où la proportion était la plus forte, à l'extérieur du secteur de la fabrication, était celle des « mines », à 3,7 %. À l'extrémité inférieure de l'échelle (proportions variant de 0,0 % à 1,1 %), on retrouvait la plupart des industries primaires, ainsi que les « industries de l'hébergement et de la restauration ». Les industries de « Construction, transport, communications et services publics », « le commerce de gros et commerce de détail » et « les services » formaient un groupe intermédiaire, où de 1,3 % à 1,5 % des petites entreprises avaient vu leur effectif doubler au cours de la période.

Dans sept des grandes villes canadiennes (RMR), la proportion de petites entreprises en croissance rapide dépassait 2 %. Il s'agit de Kitchener, Calgary, Halifax, Oshawa, Sherbrooke, Ottawa-Hull et Toronto. Au total, 11 villes plus petites dépassaient le niveau de 2 % : Yellowknife (T.N.-O.), Wood Buffalo (Alb.), Saint-Georges (Qc), Chatham (Ont.), Grande Prairie (Alb.), Leamington (Ont.), Guelph (Ont.) et Fort St. John (C.-B.), Alma (Qc), Cornwall (Ont.) et Brantford (Ont.) (Tableau 5).

Conclusions

La période de référence de la présente analyse (1995 à 2000) s'est caractérisée par une croissance exceptionnelle dans un certain nombre de secteurs, mais les industries des technologies de l'information et des communications ne sont pas les seules qui ont représenté des proportions élevées de petites entreprises à forte croissance. De même, au cours de cette période, certaines villes ont connu des taux de croissance élevés pour les entreprises de toutes les tailles, et non pas uniquement pour les petites.

Comme la plupart des indicateurs, celui-ci — proportion de petites entreprises à forte croissance dans une industrie ou une ville — doit être pris dans le contexte d'autres données qui aident à comprendre la dynamique de nos entreprises et de nos collectivités.

Bibliographie

- Agrawal, Ajay. 2003. *Innovation, théorie de la croissance et externalités de connaissances*. Bulletin d'analyse en innovation, Vol. 4 N° 3 (octobre 2002). Statistique Canada, N° 88-003-XPF au catalogue.
- Audretsch, D. B. et M. P. Feldman. 1996. *R&D spillovers and the geography of innovation and production*. American Economic Review, Vol. 86 (3), pp. 630-640.
- Baldwin, John, Lin Bian, Richard Dupuy et Guy Gellatly. 2000. *Taux d'échec des nouvelles entreprises canadiennes : nouvelles perspectives sur les entrées et les sorties*. Statistique Canada N° 61-256-XPF au catalogue.
- Katz, Sharonne et Michael Bordt. 2004. *Innovation des collectivités : spécialisation des entreprises dans les villes canadiennes*. Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique, documents de travail, Statistique Canada N° 88F0006XIF2004013 au catalogue.
- Florida, Richard. 2002. *The rise of the creative class*. Basic Books. New York.
- Gertler, Meric S., Richard Florida, Gary Gates et Tara Vonodrai. 2002. *Competing on Creativity: Placing Ontario's Cities in North American Context*, Ministère de l'Entreprise, des Débouchés et de l'Innovation de l'Ontario et The Institute for Competitiveness and Prosperity, novembre 2002.
- Lonmo, Charlene, 2004, *Mesure des entreprises « à forte croissance » qui effectuent de la R D*, Bulletin d'analyse en innovation Vol. 6, N° 2 (juin 2004). Statistique Canada N° 88-003-XPF au catalogue.
- Porter, M. E. 1998. *Clusters and the New Economics of Competition*. Harvard Business Review, Boston, MA.
- Voyer, Roger. 2003. Clustering: a contact sport. Présenté à la conférence de ReSearch Money : Technology clusters: by accident or design. Le 19 février 2003. Ottawa, Canada.

Tableau 5. Pourcentage de petites entreprises à forte croissance (1-99 UIM) dans les RMR/AR, 1995-2000.

RMR/ AR	NOM	PEFC ¹	RMR/ AR	NOM	PEFC ¹	RMR/ AR	NOM	PEFC ¹
Terre-Neuve-et-Labrador			Ontario			Alberta		
001	St. John's	1.7	501	Cornwall	2.0	720	Swift Current	1.3
010	Grand Falls-Windsor	0.5	502	Hawkesbury	1.3	725	Saskatoon	1.7
011	Gander	1.0	505	Ottawa-Hull	2.0	735	North Battleford	0.9
015	Corner Brook	0.8	508	Smiths Falls	0.7	745	Prince Albert	1.7
Île-du-Prince-Édouard			512	Brockville	1.7	750	Estevan	1.0
105	Charlottetown	1.1	515	Pembroke	1.8	Alberta		
110	Summerside	1.1	521	Kingston	0.9	805	Medicine Hat	1.2
Nouvelle-Écosse			522	Belleville	1.1	810	Lethbridge	1.5
205	Halifax	2.1	527	Cobourg	1.3	825	Calgary	2.2
210	Kentville	1.6	528	Port Hope	X	830	Red Deer	1.8
215	Truro	1.3	529	Peterborough	1.3	833	Camrose	0.5
220	New Glasgow	0.9	530	Lindsay	1.6	835	Edmonton	1.8
225	Cape Breton	0.6	532	Oshawa	2.1	840	Lloydminster	1.9
Nouveau-Brunswick			535	Toronto	2.0	845	Cold Lake	0.8
305	Moncton	1.7	537	Hamilton	1.6	850	Grande Prairie	2.6
310	Saint John	1.1	539	St. Catharines-Niagara	1.7	860	Wood Buffalo	3.0
320	Fredericton	1.0	541	Kitchener	2.4	865	Wetaskiwin	1.2
328	Bathurst	1.0	543	Brantford	2.0	Colombie-Britannique		
330	Campbellton	1.6	544	Woodstock	1.9	905	Cranbrook	1.1
335	Edmundston	1.2	546	Tillsonburg	1.8	913	Penticton	0.6
Québec			547	Simcoe	0.4	915	Kelowna	1.3
403	Matane	0.7	550	Guelph	2.3	918	Vernon	1.0
404	Rimouski	1.1	553	Stratford	1.3	925	Kamloops	1.1
405	Rivière-du-Loup	1.0	555	London	1.9	930	Chilliwack	0.8
406	Baie-Comeau	1.1	556	Chatham	2.6	932	Abbotsford	1.4
408	Chicoutimi-Jonquière	1.9	557	Leamington	2.4	933	Vancouver	1.3
410	Alma	2.0	559	Windsor	1.8	935	Victoria	1.1
411	Dolbeau	1.5	562	Sarnia	1.3	937	Duncan	1.0
412	Sept-Îles	0.8	566	Owen Sound	1.4	938	Nanaimo	1.0
421	Québec	1.9	567	Collingwood	1.2	939	Parksville	0.4
428	Saint-Georges	2.9	568	Barrie	1.9	940	Port Alberni	0.7
430	Thetford Mines	1.1	569	Orillia	1.3	943	Courtenay	0.6
433	Sherbrooke	2.1	571	Midland	0.9	944	Campbell River	0.8
435	Magog	0.7	575	North Bay	0.9	945	Powell River	1.2
437	Cowansville	1.4	580	Sudbury	1.1	950	Williams Lake	0.6
440	Victoriaville	1.5	582	Elliot Lake	1.9	952	Quesnel	0.8
442	Trois-Rivières	1.4	584	Haileybury	X	955	Prince Rupert	X
444	Shawinigan	1.5	586	Timmins	1.2	960	Kitimat	X
446	La Tuque	1.3	590	Sault Ste. Marie	0.7	965	Terrace	0.6
447	Drummondville	1.9	595	Sault Ste. Marie	1.3	970	Prince George	1.1
450	Granby	1.7	598	Thunder Bay	1.3	975	Dawson Creek	0.5
452	Saint-Hyacinthe	1.8	598	Kenora	1.1	977	Fort St. John	2.2
454	Sorel	0.7	Manitoba			Yukon		
456	Joliette	1.5	602	Winnipeg	1.6	990	Whitehorse	0.9
459	Saint-Jean-sur-Richelieu	1.8	607	Portage la Prairie	1.2	Territoires du Nord-Ouest		
462	Montréal	1.9	610	Brandon	0.8	995	Yellowknife	3.5
465	Salaberry-de-Valleyfield	1.8	640	Thompson	0.4	Toutes les RMR/AR		
468	Lachute	1.9	Saskatchewan					
480	Val-d'Or	1.6	705	Regina	1.5			
485	Rouyn-Noranda	1.1	710	Yorkton	1.5			
			715	Moose Jaw	0.7			

Source : Statistique Canada, PALE-FPR.

Nota :

1. Par PEFC, on entend le pourcentage de petites entreprises à forte croissance (1-99 UIM). Parmi les entreprises dont la taille se situait entre 1 et 99 UIM en 1995, les PEFC correspondent au pourcentage de ces entreprises dont le nombre d'UIM a doublé ou plus que doublé en 2000.